

DS

! A25

SUPPLEMENTUM

ACTA  
ORIENTALIA  
ACADEMIAE SCIENTIARUM  
HUNGARICAE  
(ACTA ORIENT. HUNG.)

РЕЗЮМЕ

TOMUS XII

1961

# LES TRAVAUX PRÉLIMINAIRES DE LA MONOGRAPHIE SUR LES HYPOCÉPHALES\*

PAR

EDITH VARGA

Les objets que Champollion avait nommés hypocéphales (ὕπο τὴν κεφαλὴν) d'après une expression contenue dans un papyrus du Louvre et concernant la destination de ceux-ci, constituent un groupe important parmi les monuments du culte funéraire égyptien de la basse époque et de l'époque gréco-romaine.<sup>1</sup> La plupart des disques ronds et plats étaient faits de toile stucquée, plus rarement de papyrus ou de bronze, et exceptionnellement, comme par exemple un spécimen de l'Ermitage, en bois. Une question jusqu'ici non résolue, est de savoir si les plats en terre cuite accusant une parenté étroite avec des disques, doivent être classés dans le même groupe. A mon avis une grande partie de ceux-ci rentrent dans cette catégorie, tout comme le disque de pâte de verre bleu du Musée du Caire. L'une des faces (rarement les deux) des exemplaires en toile, en papyrus, en bronze, en bois et de nombreux spécimens en terre cuite est couverte de représentations et de textes magiques, tandis que sur le bord du disque est inscrit un détail du 162<sup>e</sup> chapitre du Livre des Morts. On commença à les publier et à les étudier plus amplement, dès que l'on connut leur destination, lorsqu'on trouve les premiers exemplaires *in situ* sous la tête des défunts momifiés. La momie dépouillée à Florence par Birch et Migliarini,<sup>2</sup> puis la publication et l'analyse — dues également à Birch — des objets y relatifs du British Museum et de quelques collections privées en Angleterre<sup>3</sup> furent les premières tentatives auxquelles vinrent se joindre les

\* Communication faite au XXV<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes à Moscou, le 15 août 1960.

<sup>1</sup> Champollion, J. F.: *Notice descriptive des monuments Egyptiens du Musée Charles X* (Paris 1827), p. 121.

<sup>2</sup> Birch, S.: *Account of the Unrolling of a Mummy at Florence, belonging to the Grand Duke of Tuscany, by Prof Migliarini, Archaeologia XXXVI* (1855), pp. 161—174. Pl. XV.

<sup>3</sup> PSBA V, VI, VII.

publications de Horrack,<sup>4</sup> de Pleyte<sup>5</sup> et de Lanzone<sup>6</sup>. En 1883, au VI<sup>e</sup> Congrès International des Orientalistes, C. Leemans rendit compte de vingt et un exemplaires.<sup>7</sup> A la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, à côté de comptes rendus sur quelques objets isolés, des ouvrages importants virent le jour, tels le catalogue général du Caire de Daressy,<sup>8</sup> la publication des résultats des fouilles d'Abydos par Petrie<sup>9</sup> et Peet<sup>10</sup>, ainsi que l'étude synthétique de Budge sur l'hypocéphale de la collection de Lady Meux.<sup>11</sup> Avec quoi prirent fin, pour ainsi dire, la publication et l'analyse continues de ce groupe comportant nombreux problèmes. Bien que le contenu des représentations des hypocéphales ait suscité une vive dispute entre J. Capart et L. Speelers,<sup>12</sup> — notamment le spécimen de la collection Meux, passé à Bruxelles — ceci est resté un phénomène isolé qui n'a pas été suivi d'un examen synthétique de l'ensemble du problème. Depuis le début du siècle on n'a publié que six nouveaux exemplaires<sup>13</sup> — sauf les huit spécimens du Caire décrits par Daressy — bien que les fouilles aient du livrer de nouvelles pièces, sans compter les spécimens encore inédits de plusieurs collections. Le dépouillement en partie défectueux et en partie périmé des hypocéphales, et le fait que la recherche récente les a passés presque complètement sous silence, rendent nécessaire de procéder à une étude de synthèse de ces monuments, étude qui par ailleurs mérite d'être entreprise en raison des problèmes qu'ils comportent et que j'exposerai plus loin. La monographie des hypocéphales doit être basée sur le rassemblement des exemplaires dis-

<sup>4</sup> *Revue Archéologique*, 1862, pp. 129—139; *PSBA* VI, pp. 126—129 (= *Oeuvres diverses*. Paris 1907: *Bibliothèque égyptologique* 17); *Études archéologiques, linguistiques et historiques dédiées à . . . C. Leemans*. Leyde 1885, pp. 59—60.

<sup>5</sup> *Chapitres supplémentaires du Livre des Morts 162 à 174*. Traduction et commentaire. Leyde 1881.

<sup>6</sup> *Fabretti—Rossi—Lanzone: Catalogo generale dei Musei di antichità ; Regio Musei di Torino*. Roma 1881—1888. I, pp. 327—329.

<sup>7</sup> *Actes du 6<sup>e</sup> Congrès international des orientalistes*. Leyde 1885. Partie 4, section 3. pp. 89—128.

<sup>8</sup> *Textes et dessins magiques. Cat. gén.*, Le Caire 1902.

<sup>9</sup> *Abydos I.*: Egypt Exploration Fund XXII, London 1902. p. 37—38. Pls. LXXVII, LXXIX, fig. 3, 4.

<sup>10</sup> *The Cemeteries of Abydos II*: Egypt Exploration Fund, 1911—12. pp. 92—93. fig. 52, 54.

<sup>11</sup> *Some Account of the Collection of Egyptian Antiquities in the possession of Lady Meux*. London 1896. No 35. p. 89—94. pl. VI; *The Mummy*. Cambridge 1925. p. 476—478: etc.

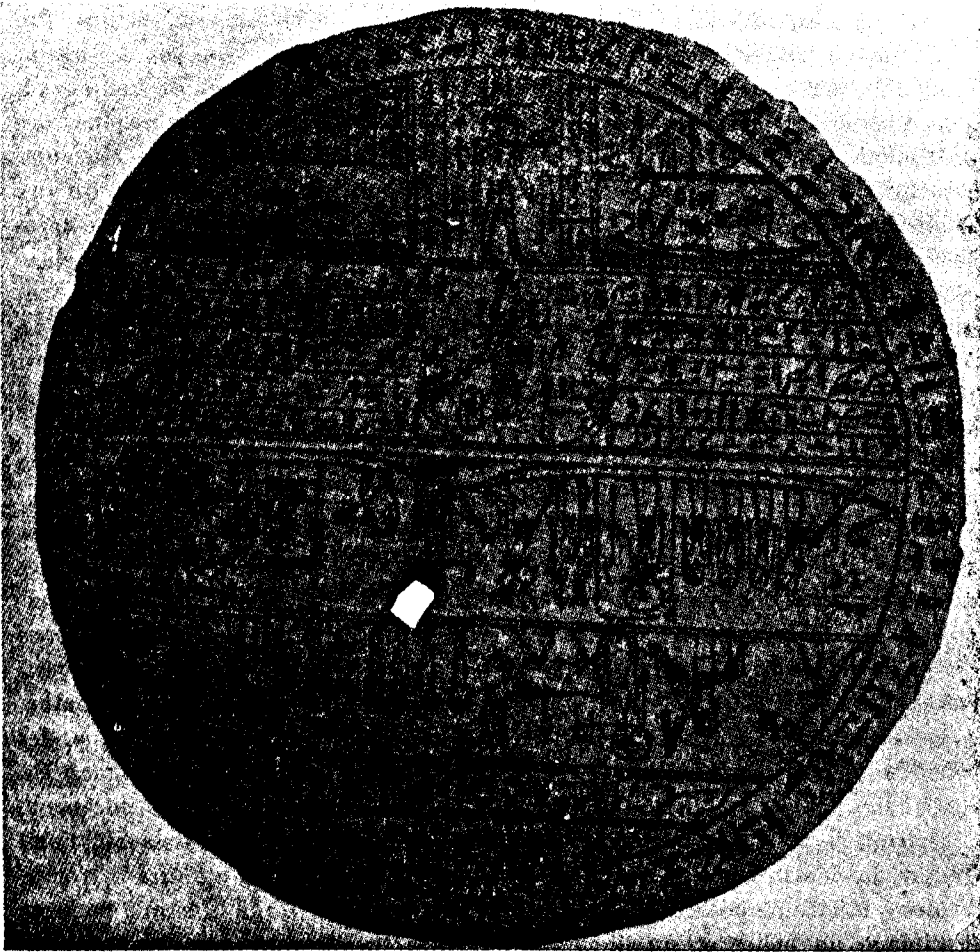
<sup>12</sup> *Capart, J.*: *Deux hypocéphales égyptiens*: *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire* (Bruxelles) 3<sup>e</sup> série, 14 (1942), pp. 130—133; *Note additionnelle*, *Ibid.* 15 (1943), pp. 83—85 et 16 (1944). p. 48; *Speelers, L.*: *Le sens de nos deux hypocéphales égyptiens*: *Bulletin des Musées Royaux d'Art et d'Histoire* (Bruxelles) 3<sup>e</sup> série, 15 (1943), p. 35—43. et *Note complémentaire*: *Ibid.* 16 (1944), pp. 44—48.

<sup>13</sup> *Petrie, Fl.*: *op. cit.*; *Peet, E.*: *op. cit.*; *Burnet, A.*: *Cartonnage de momie*; *Chronique d'Égypte* XXVI, No 51, pp. 111—112.

persés dans les divers musées et collections, et pour la plupart inédits. J'ai commencé à les rassembler il y a quelques années; pour ce qui est des exemplaires importants et en partie inédits des musées du Caire et de Leningrad, j'ai eu l'occasion de les étudier personnellement; quant aux photographies des spécimens partiellement inédits du Musée du Louvre, du British Museum, des musées de Turin, de Leyde et du Metropolitan Museum, ainsi qu'aux données y relatives, je les ai obtenues par voie de correspondance. A ce sujet je tiens à exprimer ma gratitude à Mmes M. E. Matthieu, Ch. Desroches-Noblecourt, et E. Williams, à MM. I. E. S. Edwards, B. H. Stricker, E. Scamuzzi et M. Raphael, conservateurs des collections mentionnées, ainsi qu'au Prof. Janssen pour les précieux renseignements qu'il m'a communiqués. J'ai fait l'analyse de 89 exemplaires. Bien que ce nombre puisse en toute évidence être augmenté, il permet de poser les problèmes principaux relatifs aux hypocéphales. Je me propose d'exposer brièvement dans ce qui suit les questions qui se sont soulevées au cours de l'analyse des exemplaires qui étaient à ma disposition.

Il est connu que les représentations dessinées en sens contraire des disques du type le plus fréquent placés sous la tête de la momie, sont disposées dans un champ divisé en plusieurs parties. Les groupes principaux de la composition à huit scènes, qui est la plus complète, sont les suivants: d'un côté se trouvent Amon-Râ aux deux visages, Isis et Nephtys en adoration devant l'oiseau-âme sur un naos dans la barque, un scarabée sortant de la tombe, dans une barque, avec Thot et Râ, le faucon Sokharis assis dans la barque, des béliers couchés, les oiseaux-*ba* et les quatre singes Hetet adorant Amon-Râ aux quatre têtes de bélier. L'autre côté porte les barques diurne et nocturne, le serpent Nehebka ithyphallique offrant à Min, mi-homme mi-oiseau, l'oeil Oudjat, la déesse Ouadjit, la vache Hathor avec les quatre enfants d'Horus, le naos à la tête de bélier, Râ assis avec le scarabée, ainsi que la feuille de lotus et l'image du bélier et du lion. Des diverses scènes sont accompagnées de courtes inscriptions comportant des noms de dieux, et on ne trouve des éloges de texte plus long que dans le deuxième registre, où le mort s'identifie au dieu créateur (fig. 1.).<sup>14</sup> L'exemplaire de Florence nomme ce même dieu *le créateur de la flamme sous la tête*, désigne dans l'expression *bé hr tp* le titre égyptien le plus complet des hypocéphales. L'inscription qui fait le tour du disque évoque le chapitre 162 du Livre des Morts. La première formule du 162<sup>e</sup> chapitre du Livre des Morts (*«Produire une flamme sous la tête du mort»*) date de la XXI<sup>e</sup> dynastie. Le texte contient des instructions concernant l'endroit où l'on place sur le cou ou sous la tête l'image de la vache Ihet, exécutée en or ou dessinée sur un papyrus, image sur laquelle il faut réciter la prière. L'amulette envoie des flammes sur la momie et en fait un dieu dans l'au-delà. La magie est pratiquée par la vache Ihet-ouret pour son fils Râ, donc pour

<sup>14</sup> Bruxelles, No 6319, toile stuquée, diam.: 10,16 cm.



*Fig. 1*

le mort identifié à Râ. La prière est adressée à Amon-Râ et sollicite sa protection pour le défunt. Les inscriptions circulaires des hypocéphales sont des variantes de ce texte magique avec le nom du défunt en question. L'apparition du 162<sup>e</sup> chapitre du Livre des Morts à l'époque de la XXI<sup>e</sup> dynastie indique qu'un rite magique a été fixé par écrit.

Le chapitre cité ne constitue cependant qu'un des éléments ayant contribué à la formation des hypocéphales. L'autre facteur, peut-être le facteur primaire, est l'amulette placée sous la tête, à laquelle on a attribué la force de produire des flammes. Ce sont ces deux facteurs qui ont exercé un influence sur la forme des amulettes et sur le contenu de leurs représentations.

Même si nous omettons ici l'examen des exemples antérieurs et sporadiques des objets placés sous la tête, il convient de prendre en considération les représentations des oreillers ronds en jonc apparaissant sur les sarcophages du Moyen Empire, en leur qualité d'ancêtre des hypocéphales en ce qui concerne leur forme. L'oreiller placé sur l'appui-tête, ou l'oreiller se trouvant sous la tête de la momie couché sur le lit de mort, le *hnm.t wr.t*, est un ornement fréquent des frises données en offrande, représentées sur la tête du sarcophage.<sup>15</sup> Au temps du Nouvel Empire l'oreiller des morts était exécuté en toile, parfois en cuir, et il arrivait que faute d'oreiller on plaçait sous la tête de la momie une pièce de toile plusieurs fois repliée.<sup>16</sup> A la basse époque une natte de jonc ou de papyrus remplaça l'oreiller,<sup>17</sup> et cette coutume peut être plus ou moins suivie jusqu'à l'époque romaine. Il n'est pas douteux qu'il s'agit dans ce cas de l'utilisation sépulcrale d'objets empruntés à la vie quotidienne, du disque de jonc ou de l'oreiller fait d'une autre matière, sans qu'il faille leur attribuer une importance religieuse plus profonde.

La situation est tout autre pour les «hypocéphalus biseuit», fouillés par le Metropolitan Museum, et trouvés sous la tête des momies dans les tombes de la XI<sup>e</sup> et de la XII<sup>e</sup> dynastie. L'un des exemplaires, un petit pain rond, fut trouvé sur l'appui-tête, sous la tête de la momie de Ouakh.<sup>18</sup> L'autre exemplaire, un morceau de résine rond fut livré par une tombe de la XII<sup>e</sup> dynastie, dégagée près de la pyramide méridionale de Licht, où il avait été mis sous la tête de la momie de Senebtisi.<sup>19</sup> Le fait que nous ne sommes pas en présence d'une offrande, est attesté par les cadeaux de vivres entassés dans le tombeau et trouvés à la place habituelle. De tels pains furent découverts sous la tête des défunts dans les tombeaux de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, de Deir el Medineh,<sup>20</sup> où les offrandes furent également trouvées à leur place. On peut voir dans ce petit «sous-tête» et dans la pensée religieuse qui s'y rattache l'origine des coutumes funéraires qui seront minutieusement formulées quelques centaines d'années plus tard.

La question est de savoir où ce pain, placé dans des cas exceptionnels sous la tête, et où l'oreiller traditionnel ont, pour la première fois, revêtu un

<sup>15</sup> Lacau P. : *Sarcophages antérieurs au Nouvel Empire. Cat. gén.*, Le Caire 1904—1906. Nos 28034, 28038, 28083, pl. XXXVI, fig. 118—120; Steindorff, G. : *Grabsünde des Mittleren Reichs in den Königlichen Museen zu Berlin, I: Das Grab des Mentuhotep*. Berlin 1896. pp. 22, 30—31; etc.

<sup>16</sup> XVIII<sup>e</sup> Dynastie: Deir el Medineh, T. No 1370. deux pièces (= Bruyère B. : *Rapport préliminaire sur les fouilles de Deir el Medineh XV. 2<sup>e</sup> Partie*, p. 138), et sous la tête de la momie de Setaou (= *ibid.* XIV. p. 103).

<sup>17</sup> *Musée des Beaux-Arts, Collection égyptienne*, Budapest. No 58. 7. E.

<sup>18</sup> Hayes W. : *The Scepter of Egypt*. I. p. 306.

<sup>19</sup> Hayes W. : *op. cit.*, pp. 304—305.

<sup>20</sup> Bruyère B. : *Rapport préliminaire . . . de Deir el Medineh. XV. 2<sup>e</sup> Partie*, T. No 1381. p. 183.

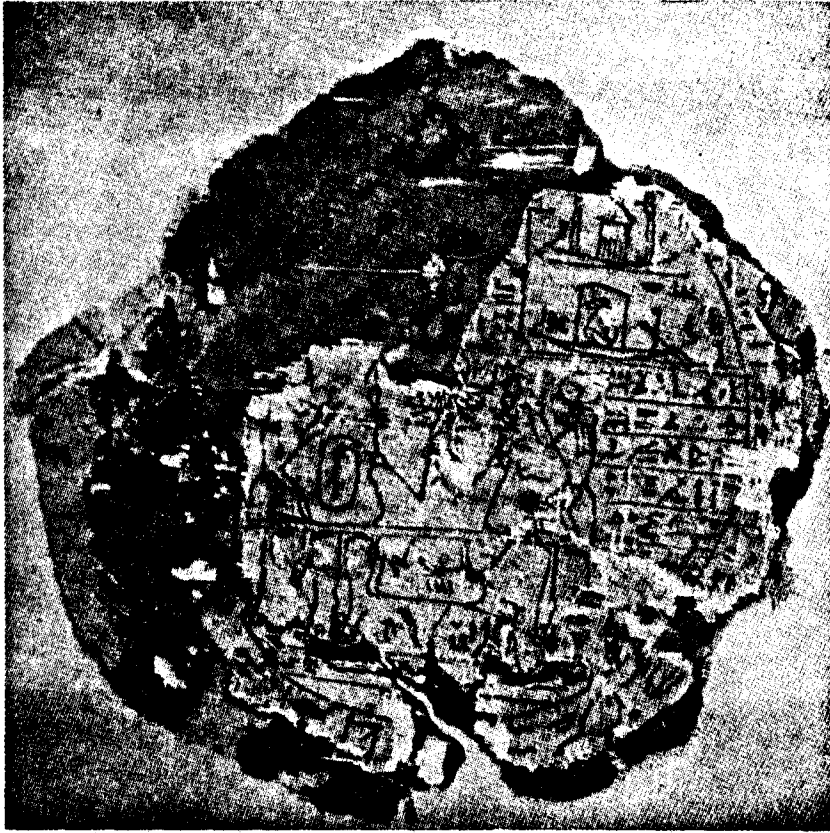


Fig. 2

caractère magique, et comment ils sont devenus l'hypocéphale recouvert de dessins et de textes magiques, placé à la basse époque sous la tête du défunt dans un but déterminé.

Deux cartonnages de l'époque de la XXV<sup>e</sup> dynastie, livrés par les fouilles d'Abydos de Peet, portent des décors dont l'arrangement est digne d'attention.<sup>21</sup> Sur l'un des cartonnages, le champ immédiatement au-dessous de la tête porte un texte circulaire, et l'autre, au même endroit à l'intérieur de l'inscription circulaire, l'image d'un scorpion tenant un disque solaire dans ses pattes de devant, et un autre dans ses pattes de derrière. Tandis que dans la première inscription on ne lit que *hs*, dans la deuxième on rencontre déjà l'expression *bs hr tp*, rappel au caractère magique du texte circulaire ou de la représentation. Il est évident que dans ces sortes de spécimens et en

<sup>21</sup> Peet E.: *op. cit.*, fig. 52, 54.

général dans les représentations recouvrant des parties de tête des cartonnages de cette époque il faut voir la première forme des hypocéphales, à contenu magique. Les figurations se trouvant sur les cercueils ont du avoir également un effet stimulateur sur l'assimilation de l'oreiller avec son contenu mythique. Je rappellerai ici, par exemple, les scènes habituelles sur la tête des cercueils des prêtres de Montou: les représentations du disque solaire relévé par Shou: du soleil montant à l'horizon.<sup>22</sup> La deuxième phase fut le disque de papyrus, rond et collé à l'intérieur de la partie de la tête du cartonnage, disque qui porte déjà les dessins et textes magiques devenus plus tard canoniques. Un tel spécimen figure aussi parmi les hypocéphales de l'Ermitage. (Fig. 2.)<sup>23</sup>

C'est de l'oreiller fréquemment utilisé dès le Moyen Empire, et de la fusion des représentations mythologiques figurant sur les cartonnages et sur la tête de cercueils postérieurs à la XXI<sup>e</sup> dynastie, qu'a dû se former, au temps de la XXV<sup>e</sup> dynastie, le sous-tête exécuté sur le modèle du disque solaire, qui a été jusqu'à l'époque romaine l'objet du culte funéraire d'une mince couche sociale.

A partir de la XXI<sup>e</sup> dynastie ces scènes et figures apparaissent de plus en plus fréquemment dans les représentations des trouvailles funéraires, en premier lieu sur les cercueils et cartonnages des prêtres. Le choix de ces scènes et de ces figures pour des sous-têtes selon un point de vue donné, leur composition dans un but magique selon leurs rapports fort compliqués avec la religion, montrent que leurs formes et leurs compositions étaient oeuvre de personnes expertes dans les mythes et les figures abstraites des dieux: donc l'oeuvre de prêtres. En effet, il ressort des inscriptions des hypocéphales que leurs propriétaires remplissaient des fonctions sacerdotales: la plupart des hommes étaient des prêtres et des scribes d'Amon-Râ, les femmes des palacides d'Amon-Râ et leurs parents des prêtres ou des prêtresses. Sans doute ont-ils exécuté aussi eux-mêmes les dessins et les inscriptions — surtout à la fin de l'époque ptolémaïque et à l'époque romaine, car bien que parfois tracés hâtivement et incorrectement, ils dénotent chaque fois le travail d'une personne exercée et qui se rendait parfaitement compte du contenu de la représentation. Le nombre relativement minime des exemplaires trouvés témoignent en soi d'une utilisation limitée, mais même ainsi il faut reserrer le cercle si l'on veut savoir pourquoi ces objets utilisés dans le culte funéraire pendant au moins cinq siècles et demi sont présents dans un nombre si restreint.

Tout d'abord il faut tracer les frontières géographiques de sa diffusion. Quatre-vingts pour cent des spécimens étudiés proviennent de la Haute Egypte, des environs de Thèbes et d'Akhmim. Les pièces qui sont passées

<sup>22</sup> Gauthier, H.: *Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou*, I—II. Cat. gén., Le Caire 1913; Bruyère, B.: *Une nouvelle famille de prêtres de Montou trouvée par Baraize à Deir el Bahri*: ASAE LIV. 1<sup>er</sup> fasc., pls. IV, VIII.

<sup>23</sup> Ermitage, No 8737, papyrus, diam.: 14 cm.



du commerce d'art dans les musées ou dans les diverses collections privées peuvent être considérées comme originaires de la Haute Egypte d'une part d'après les autres objets des propriétaires, d'autre part en raison de la provenance du commerce de Luxor. Moi-même j'ai découvert, lors de mon séjour à Luxor, chez un antiquaire, dans une boîte contenant des fragments de papyrus, un exemplaire, jadis d'une exécution très soignée, aujourd'hui malheureusement fort fragmentaire. Bien entendu on avait aussi trouvé dans la Basse Egypte un ou deux exemplaires, et la plupart des disques de terre cuite, posant des problèmes spéciaux, ont été découverts à Tell el Yahudijeh, cependant il faut limiter l'endroit de la formation du prototype et le centre de l'épanouissement de cette coutume à la Haute Egypte, à la région de Thèbes et d'Akhmim.

La plupart des propriétaires des hypocéphales — outre qu'ils assumaient d'autres fonctions sacerdotales secondaires — étaient exclusivement les prêtres d'Amon-Râ et de Min, ou leurs pallacides. Il est toutefois vraisemblable que l'utilisation des hypocéphales n'ait pas été générale même dans cette couche relativement large, mais qu'elle s'est transmise de père en fils, comme le montrent nettement les examens généalogiques. On peut suivre la persistance de cette coutume jusqu'à quatre générations d'une même famille, comme par exemple, le spécimen de Takerheb, conservé à Florence, permet de retrouver les hypocéphales, conservés à Turin de son fils Her-nefer,<sup>24</sup> de ses deux petits-fils Pahib<sup>25</sup> et Nestaneteretten,<sup>26</sup> ainsi que l'hypocéphale, se trouvant au British Museum, de son arrière petit-fils Hernedjitef.<sup>27</sup> (Fig. 3.) Tous les

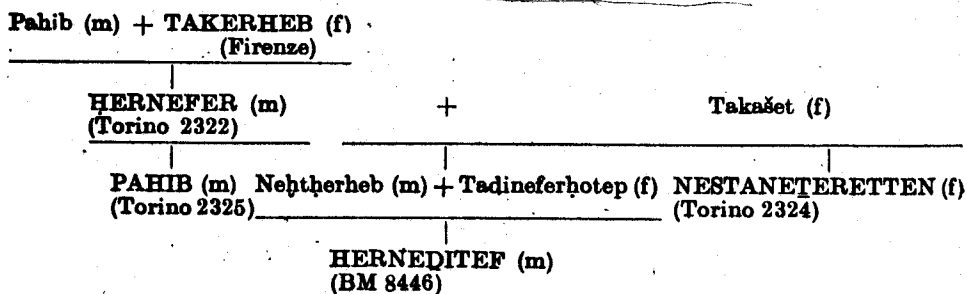


Fig. 3

membres de la famille — aussi ceux dont l'hypocéphale est jusqu'à présent inconnu, et qui n'avaient avec le défunt que des rapports de parenté — portaient des titres de prêtres, c'est à dire qu'ils étaient des prêtres, des scribes ou des pallacides d'Amon-Râ. On sait que le rassemblement des exemplaires

<sup>24</sup> Torino, No 2322, toile stucquée, diam.: 17 cm.

<sup>25</sup> Torino, No 2325, toile stucquée, diam.: 14 cm.

<sup>26</sup> Torino, No 2324, toile stucquée, diam.: 14 cm.

<sup>27</sup> British Museum, No 8446, toile stucquée, diam.: 11 cm.

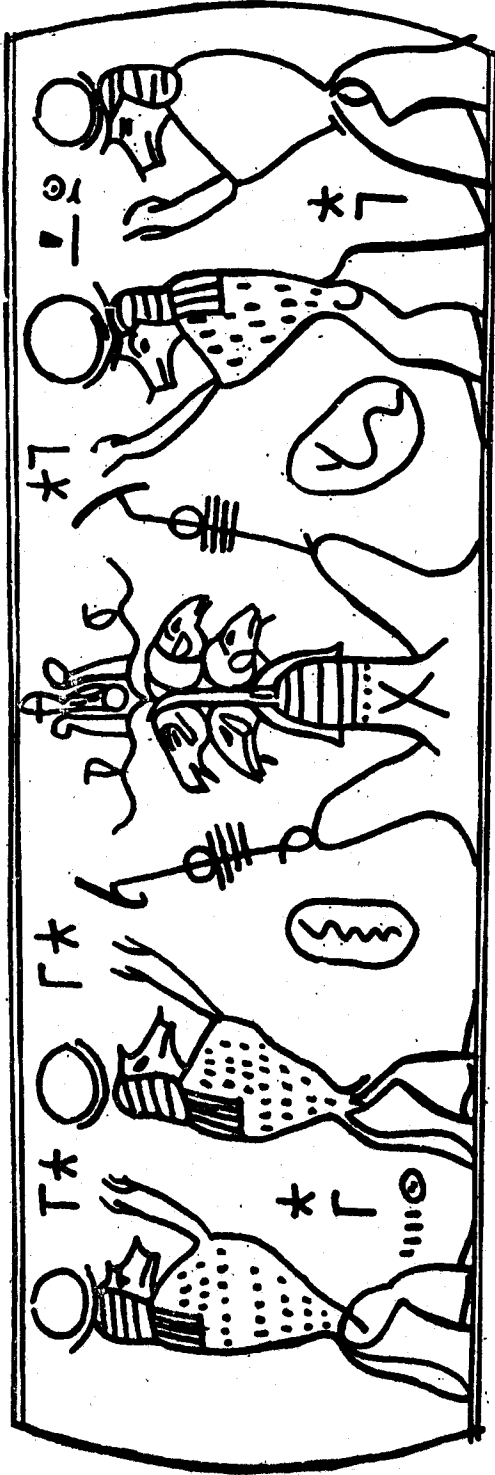


Fig. 4



Fig. 5

de ce petit groupe de monuments permettra de compléter les données sur les familles de prêtres de la basse époque et de l'époque ptolémaïque.

Il convient de relever que la chronologie basée sur les données généalogiques rendra possible le classement de ce groupe en aidant à définir les variations du 162<sup>e</sup> chapitre du Livre des Morts d'une part, et d'autre part elle permettra d'expliquer les transformations des dessins magiques, l'enrichissement des types, puis l'appauvrissement à l'époque romaine de l'arrangement et de la représentation de l'ensemble de l'objet.

Je citerai à titre d'exemple l'évolution de la représentation du deuxième registre (Fig. 4.). Cette scène n'existe pas parmi celles qui apparaissent pour la première fois sur les parties des cartonnages moulant la tête, — bien que sur les représentations des cercueils ou sur celles qui couvrent la poitrine des cartonnages cette image y figure aussi, sans compter les représentations d'autres objets du culte funéraire — mais elle se retrouve déjà sur les premiers



*Fig. 6*

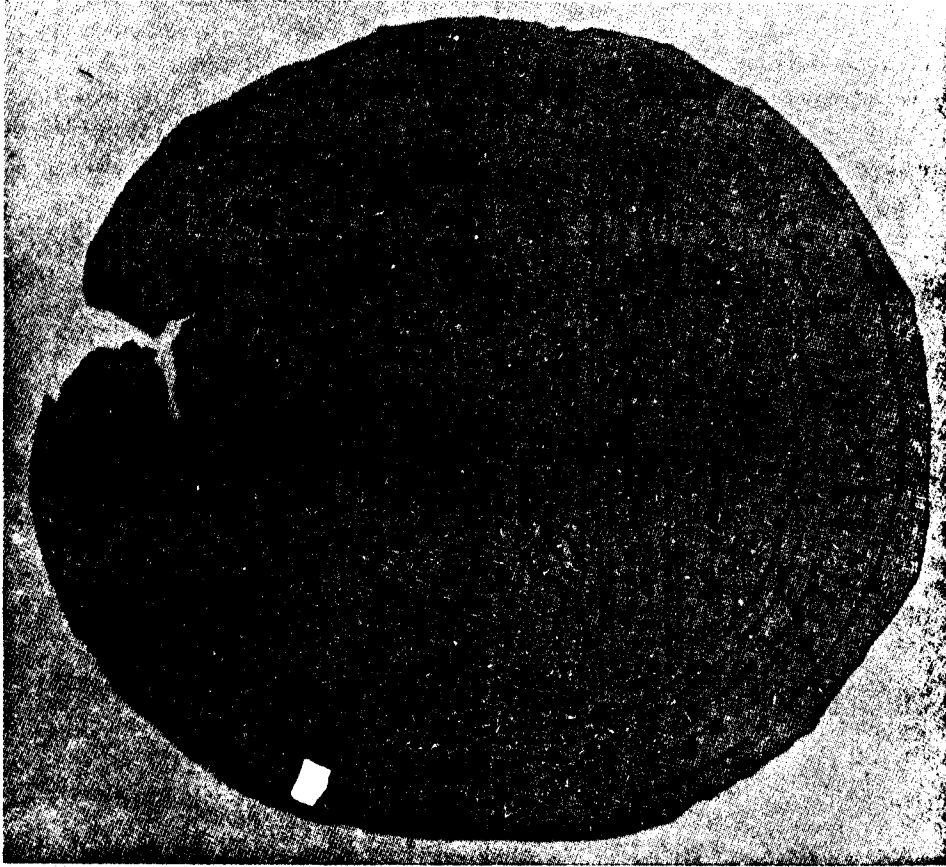


Fig. 7

exemplaires dont le champ circulaire est divisé en registres (Fig. 2.). On constate que le prototype est celui où les singes en adoration devant Amon-Râ à quatre têtes de bélier sont disposés centralement et où les lignes horizontales de l'inscription courent des deux côtés. Une variante (Fig. 5.)<sup>28</sup> est celle où le champ entier est occupé par quatre, six, même par huit singes, déplaçant les lignes latérales de l'inscription. Ce type est particulièrement caractéristique des spécimens trouvés dans la région de Thèbes. Ces deux types vivent simultanément jusqu'à l'époque ptolémaïque. On remarque à peu près dès l'époque de Ptolémée Philadelphe II, qu'à côté de la présence de plus en plus rare des deux types précédents, ce genre de composition apparaît de plus en plus fréquemment, (Fig. 6.)<sup>29</sup> transformant la division du champ pictural et le

<sup>28</sup> British Museum, No 8445° toile stucquée, diam.: 17 cm.

peu plant de nouveaux personnages, la scène de l'adoration du bélier à quatre têtes y étant soit abrégée, soit complètement omise. Le dernier stade est représenté par un spécimen de l'époque romaine, (Fig. 7.)<sup>30</sup> qui ne porte pas une seule scène qui serait commune à celles représentées sur le prototype, et où le champ est occupé par une inscription ou bien détériorée, ou bien défectueuse, le plus souvent illisible, entourant deux momies se tenant chacune entre deux singes, et les quatre enfants d'Horus.

Cette ligne d'évolution peut être suivie dans chaque groupe de scènes que comporte le champ pictural. L'exemple ici présenté ne suffit que pour démontrer dans quelle mesure la chronologie établie d'après le territoire, la fonction et les données généalogiques est capable de révéler les diverses phases de la transformation du type, permettant ainsi de contrôler la justesse de la ligne d'évolution par la double épreuve de la datation et du répertoire des types.

La charpente de la monographie doit donc porter sur quatre grandes questions:

1. La genèse du groupe de monuments
2. L'évolution des types d'images
3. Le rassemblement des variations du 162<sup>e</sup> chapitre du Livre des Morts et des inscriptions du deuxième registre.
4. La détermination géographique de la diffusion du groupe; le rassemblement des fonctions des propriétaires et la rédaction des tableaux généalogiques.

L'élaboration de ces questions permettra de faire le jour sur les périodes de l'évolution, de l'épanouissement et du déclin d'un groupe de monuments qui représente une coutume funéraire exclusive et qui jusqu'à présent n'a été traitée que dans ses détails. Elle éclaircira aussi les modifications topographiques et chronologiques des conceptions religieuses égyptiennes de la basse époque. Pour pouvoir mener ce travail à bonne fin il serait nécessaire de connaître et d'analyser le plus complètement possible tous les spécimens jusqu'ici découverts. En renouvelant l'expression de ma gratitude à tous ceux qui ont apporté une aide importante à mon travail, je prie les collègues qui ont connaissance de l'existence de tels exemplaires, soit dans les collections publiques qui leur sont confiées, soit dans des collections privées, de m'aider à obtenir les photographies des hypocéphales, ainsi que les précisions y relatives.

<sup>30</sup> Le Caire, No 10699, toile stucquée, diam.: 19,2 cm.

<sup>31</sup> Collection Myers: Birch S.: *PSBA* VII, pp. 213—214.

204-A

10 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

HILARIC RITUAL OF THE ROMAN PERIOD.

British Museum No 10108

The Collection 68 II 2 1882

Proc. Soc. Bibl. Arch. June 1885





Edge: <sup>1</sup> 48 <sup>2</sup> 48 <sup>3</sup> 48 <sup>4</sup> 48 <sup>5</sup> 48 <sup>6</sup> 48 <sup>7</sup> 48 <sup>8</sup> 48 <sup>9</sup> 48 <sup>10</sup> 48 <sup>11</sup> 48 <sup>12</sup> 48 <sup>13</sup> 48 <sup>14</sup> 48 <sup>15</sup> 48 <sup>16</sup> 48 <sup>17</sup> 48 <sup>18</sup> 48 <sup>19</sup> 48 <sup>20</sup> 48 <sup>21</sup> 48 <sup>22</sup> 48 <sup>23</sup> 48 <sup>24</sup> 48 <sup>25</sup> 48 <sup>26</sup> 48 <sup>27</sup> 48 <sup>28</sup> 48 <sup>29</sup> 48 <sup>30</sup> 48 <sup>31</sup> 48 <sup>32</sup> 48 <sup>33</sup> 48 <sup>34</sup> 48 <sup>35</sup> 48 <sup>36</sup> 48 <sup>37</sup> 48 <sup>38</sup> 48 <sup>39</sup> 48 <sup>40</sup> 48 <sup>41</sup> 48 <sup>42</sup> 48 <sup>43</sup> 48 <sup>44</sup> 48 <sup>45</sup> 48 <sup>46</sup> 48 <sup>47</sup> 48 <sup>48</sup> 48 <sup>49</sup> 48 <sup>50</sup> 48 <sup>51</sup> 48 <sup>52</sup> 48 <sup>53</sup> 48 <sup>54</sup> 48 <sup>55</sup> 48 <sup>56</sup> 48 <sup>57</sup> 48 <sup>58</sup> 48 <sup>59</sup> 48 <sup>60</sup> 48 <sup>61</sup> 48 <sup>62</sup> 48 <sup>63</sup> 48 <sup>64</sup> 48 <sup>65</sup> 48 <sup>66</sup> 48 <sup>67</sup> 48 <sup>68</sup> 48 <sup>69</sup> 48 <sup>70</sup> 48 <sup>71</sup> 48 <sup>72</sup> 48 <sup>73</sup> 48 <sup>74</sup> 48 <sup>75</sup> 48 <sup>76</sup> 48 <sup>77</sup> 48 <sup>78</sup> 48 <sup>79</sup> 48 <sup>80</sup> 48 <sup>81</sup> 48 <sup>82</sup> 48 <sup>83</sup> 48 <sup>84</sup> 48 <sup>85</sup> 48 <sup>86</sup> 48 <sup>87</sup> 48 <sup>88</sup> 48 <sup>89</sup> 48 <sup>90</sup> 48 <sup>91</sup> 48 <sup>92</sup> 48 <sup>93</sup> 48 <sup>94</sup> 48 <sup>95</sup> 48 <sup>96</sup> 48 <sup>97</sup> 48 <sup>98</sup> 48 <sup>99</sup> 48 <sup>100</sup> 48

11 <sup>1</sup> 48 <sup>2</sup> 48 <sup>3</sup> 48 <sup>4</sup> 48 <sup>5</sup> 48 <sup>6</sup> 48 <sup>7</sup> 48 <sup>8</sup> 48 <sup>9</sup> 48 <sup>10</sup> 48 <sup>11</sup> 48 <sup>12</sup> 48 <sup>13</sup> 48 <sup>14</sup> 48 <sup>15</sup> 48 <sup>16</sup> 48 <sup>17</sup> 48 <sup>18</sup> 48 <sup>19</sup> 48 <sup>20</sup> 48 <sup>21</sup> 48 <sup>22</sup> 48 <sup>23</sup> 48 <sup>24</sup> 48 <sup>25</sup> 48 <sup>26</sup> 48 <sup>27</sup> 48 <sup>28</sup> 48 <sup>29</sup> 48 <sup>30</sup> 48 <sup>31</sup> 48 <sup>32</sup> 48 <sup>33</sup> 48 <sup>34</sup> 48 <sup>35</sup> 48 <sup>36</sup> 48 <sup>37</sup> 48 <sup>38</sup> 48 <sup>39</sup> 48 <sup>40</sup> 48 <sup>41</sup> 48 <sup>42</sup> 48 <sup>43</sup> 48 <sup>44</sup> 48 <sup>45</sup> 48 <sup>46</sup> 48 <sup>47</sup> 48 <sup>48</sup> 48 <sup>49</sup> 48 <sup>50</sup> 48 <sup>51</sup> 48 <sup>52</sup> 48 <sup>53</sup> 48 <sup>54</sup> 48 <sup>55</sup> 48 <sup>56</sup> 48 <sup>57</sup> 48 <sup>58</sup> 48 <sup>59</sup> 48 <sup>60</sup> 48 <sup>61</sup> 48 <sup>62</sup> 48 <sup>63</sup> 48 <sup>64</sup> 48 <sup>65</sup> 48 <sup>66</sup> 48 <sup>67</sup> 48 <sup>68</sup> 48 <sup>69</sup> 48 <sup>70</sup> 48 <sup>71</sup> 48 <sup>72</sup> 48 <sup>73</sup> 48 <sup>74</sup> 48 <sup>75</sup> 48 <sup>76</sup> 48 <sup>77</sup> 48 <sup>78</sup> 48 <sup>79</sup> 48 <sup>80</sup> 48 <sup>81</sup> 48 <sup>82</sup> 48 <sup>83</sup> 48 <sup>84</sup> 48 <sup>85</sup> 48 <sup>86</sup> 48 <sup>87</sup> 48 <sup>88</sup> 48 <sup>89</sup> 48 <sup>90</sup> 48 <sup>91</sup> 48 <sup>92</sup> 48 <sup>93</sup> 48 <sup>94</sup> 48 <sup>95</sup> 48 <sup>96</sup> 48 <sup>97</sup> 48 <sup>98</sup> 48 <sup>99</sup> 48 <sup>100</sup> 48

15 <sup>1</sup> 48 <sup>2</sup> 48 <sup>3</sup> 48 <sup>4</sup> 48 <sup>5</sup> 48 <sup>6</sup> 48 <sup>7</sup> 48 <sup>8</sup> 48 <sup>9</sup> 48 <sup>10</sup> 48 <sup>11</sup> 48 <sup>12</sup> 48 <sup>13</sup> 48 <sup>14</sup> 48 <sup>15</sup> 48 <sup>16</sup> 48 <sup>17</sup> 48 <sup>18</sup> 48 <sup>19</sup> 48 <sup>20</sup> 48 <sup>21</sup> 48 <sup>22</sup> 48 <sup>23</sup> 48 <sup>24</sup> 48 <sup>25</sup> 48 <sup>26</sup> 48 <sup>27</sup> 48 <sup>28</sup> 48 <sup>29</sup> 48 <sup>30</sup> 48 <sup>31</sup> 48 <sup>32</sup> 48 <sup>33</sup> 48 <sup>34</sup> 48 <sup>35</sup> 48 <sup>36</sup> 48 <sup>37</sup> 48 <sup>38</sup> 48 <sup>39</sup> 48 <sup>40</sup> 48 <sup>41</sup> 48 <sup>42</sup> 48 <sup>43</sup> 48 <sup>44</sup> 48 <sup>45</sup> 48 <sup>46</sup> 48 <sup>47</sup> 48 <sup>48</sup> 48 <sup>49</sup> 48 <sup>50</sup> 48 <sup>51</sup> 48 <sup>52</sup> 48 <sup>53</sup> 48 <sup>54</sup> 48 <sup>55</sup> 48 <sup>56</sup> 48 <sup>57</sup> 48 <sup>58</sup> 48 <sup>59</sup> 48 <sup>60</sup> 48 <sup>61</sup> 48 <sup>62</sup> 48 <sup>63</sup> 48 <sup>64</sup> 48 <sup>65</sup> 48 <sup>66</sup> 48 <sup>67</sup> 48 <sup>68</sup> 48 <sup>69</sup> 48 <sup>70</sup> 48 <sup>71</sup> 48 <sup>72</sup> 48 <sup>73</sup> 48 <sup>74</sup> 48 <sup>75</sup> 48 <sup>76</sup> 48 <sup>77</sup> 48 <sup>78</sup> 48 <sup>79</sup> 48 <sup>80</sup> 48 <sup>81</sup> 48 <sup>82</sup> 48 <sup>83</sup> 48 <sup>84</sup> 48 <sup>85</sup> 48 <sup>86</sup> 48 <sup>87</sup> 48 <sup>88</sup> 48 <sup>89</sup> 48 <sup>90</sup> 48 <sup>91</sup> 48 <sup>92</sup> 48 <sup>93</sup> 48 <sup>94</sup> 48 <sup>95</sup> 48 <sup>96</sup> 48 <sup>97</sup> 48 <sup>98</sup> 48 <sup>99</sup> 48 <sup>100</sup> 48

17 <sup>1</sup> 48 <sup>2</sup> 48 <sup>3</sup> 48 <sup>4</sup> 48 <sup>5</sup> 48 <sup>6</sup> 48 <sup>7</sup> 48 <sup>8</sup> 48 <sup>9</sup> 48 <sup>10</sup> 48 <sup>11</sup> 48 <sup>12</sup> 48 <sup>13</sup> 48 <sup>14</sup> 48 <sup>15</sup> 48 <sup>16</sup> 48 <sup>17</sup> 48 <sup>18</sup> 48 <sup>19</sup> 48 <sup>20</sup> 48 <sup>21</sup> 48 <sup>22</sup> 48 <sup>23</sup> 48 <sup>24</sup> 48 <sup>25</sup> 48 <sup>26</sup> 48 <sup>27</sup> 48 <sup>28</sup> 48 <sup>29</sup> 48 <sup>30</sup> 48 <sup>31</sup> 48 <sup>32</sup> 48 <sup>33</sup> 48 <sup>34</sup> 48 <sup>35</sup> 48 <sup>36</sup> 48 <sup>37</sup> 48 <sup>38</sup> 48 <sup>39</sup> 48 <sup>40</sup> 48 <sup>41</sup> 48 <sup>42</sup> 48 <sup>43</sup> 48 <sup>44</sup> 48 <sup>45</sup> 48 <sup>46</sup> 48 <sup>47</sup> 48 <sup>48</sup> 48 <sup>49</sup> 48 <sup>50</sup> 48 <sup>51</sup> 48 <sup>52</sup> 48 <sup>53</sup> 48 <sup>54</sup> 48 <sup>55</sup> 48 <sup>56</sup> 48 <sup>57</sup> 48 <sup>58</sup> 48 <sup>59</sup> 48 <sup>60</sup> 48 <sup>61</sup> 48 <sup>62</sup> 48 <sup>63</sup> 48 <sup>64</sup> 48 <sup>65</sup> 48 <sup>66</sup> 48 <sup>67</sup> 48 <sup>68</sup> 48 <sup>69</sup> 48 <sup>70</sup> 48 <sup>71</sup> 48 <sup>72</sup> 48 <sup>73</sup> 48 <sup>74</sup> 48 <sup>75</sup> 48 <sup>76</sup> 48 <sup>77</sup> 48 <sup>78</sup> 48 <sup>79</sup> 48 <sup>80</sup> 48 <sup>81</sup> 48 <sup>82</sup> 48 <sup>83</sup> 48 <sup>84</sup> 48 <sup>85</sup> 48 <sup>86</sup> 48 <sup>87</sup> 48 <sup>88</sup> 48 <sup>89</sup> 48 <sup>90</sup> 48 <sup>91</sup> 48 <sup>92</sup> 48 <sup>93</sup> 48 <sup>94</sup> 48 <sup>95</sup> 48 <sup>96</sup> 48 <sup>97</sup> 48 <sup>98</sup> 48 <sup>99</sup> 48 <sup>100</sup> 48

21 <sup>1</sup> 48 <sup>2</sup> 48 <sup>3</sup> 48 <sup>4</sup> 48 <sup>5</sup> 48 <sup>6</sup> 48 <sup>7</sup> 48 <sup>8</sup> 48 <sup>9</sup> 48 <sup>10</sup> 48 <sup>11</sup> 48 <sup>12</sup> 48 <sup>13</sup> 48 <sup>14</sup> 48 <sup>15</sup> 48 <sup>16</sup> 48 <sup>17</sup> 48 <sup>18</sup> 48 <sup>19</sup> 48 <sup>20</sup> 48 <sup>21</sup> 48 <sup>22</sup> 48 <sup>23</sup> 48 <sup>24</sup> 48 <sup>25</sup> 48 <sup>26</sup> 48 <sup>27</sup> 48 <sup>28</sup> 48 <sup>29</sup> 48 <sup>30</sup> 48 <sup>31</sup> 48 <sup>32</sup> 48 <sup>33</sup> 48 <sup>34</sup> 48 <sup>35</sup> 48 <sup>36</sup> 48 <sup>37</sup> 48 <sup>38</sup> 48 <sup>39</sup> 48 <sup>40</sup> 48 <sup>41</sup> 48 <sup>42</sup> 48 <sup>43</sup> 48 <sup>44</sup> 48 <sup>45</sup> 48 <sup>46</sup> 48 <sup>47</sup> 48 <sup>48</sup> 48 <sup>49</sup> 48 <sup>50</sup> 48 <sup>51</sup> 48 <sup>52</sup> 48 <sup>53</sup> 48 <sup>54</sup> 48 <sup>55</sup> 48 <sup>56</sup> 48 <sup>57</sup> 48 <sup>58</sup> 48 <sup>59</sup> 48 <sup>60</sup> 48 <sup>61</sup> 48 <sup>62</sup> 48 <sup>63</sup> 48 <sup>64</sup> 48 <sup>65</sup> 48 <sup>66</sup> 48 <sup>67</sup> 48 <sup>68</sup> 48 <sup>69</sup> 48 <sup>70</sup> 48 <sup>71</sup> 48 <sup>72</sup> 48 <sup>73</sup> 48 <sup>74</sup> 48 <sup>75</sup> 48 <sup>76</sup> 48 <sup>77</sup> 48 <sup>78</sup> 48 <sup>79</sup> 48 <sup>80</sup> 48 <sup>81</sup> 48 <sup>82</sup> 48 <sup>83</sup> 48 <sup>84</sup> 48 <sup>85</sup> 48 <sup>86</sup> 48 <sup>87</sup> 48 <sup>88</sup> 48 <sup>89</sup> 48 <sup>90</sup> 48 <sup>91</sup> 48 <sup>92</sup> 48 <sup>93</sup> 48 <sup>94</sup> 48 <sup>95</sup> 48 <sup>96</sup> 48 <sup>97</sup> 48 <sup>98</sup> 48 <sup>99</sup> 48 <sup>100</sup> 48

2 <sup>1</sup> 48 <sup>2</sup> 48 <sup>3</sup> 48 <sup>4</sup> 48 <sup>5</sup> 48 <sup>6</sup> 48 <sup>7</sup> 48 <sup>8</sup> 48 <sup>9</sup> 48 <sup>10</sup> 48 <sup>11</sup> 48 <sup>12</sup> 48 <sup>13</sup> 48 <sup>14</sup> 48 <sup>15</sup> 48 <sup>16</sup> 48 <sup>17</sup> 48 <sup>18</sup> 48 <sup>19</sup> 48 <sup>20</sup> 48 <sup>21</sup> 48 <sup>22</sup> 48 <sup>23</sup> 48 <sup>24</sup> 48 <sup>25</sup> 48 <sup>26</sup> 48 <sup>27</sup> 48 <sup>28</sup> 48 <sup>29</sup> 48 <sup>30</sup> 48 <sup>31</sup> 48 <sup>32</sup> 48 <sup>33</sup> 48 <sup>34</sup> 48 <sup>35</sup> 48 <sup>36</sup> 48 <sup>37</sup> 48 <sup>38</sup> 48 <sup>39</sup> 48 <sup>40</sup> 48 <sup>41</sup> 48 <sup>42</sup> 48 <sup>43</sup> 48 <sup>44</sup> 48 <sup>45</sup> 48 <sup>46</sup> 48 <sup>47</sup> 48 <sup>48</sup> 48 <sup>49</sup> 48 <sup>50</sup> 48 <sup>51</sup> 48 <sup>52</sup> 48 <sup>53</sup> 48 <sup>54</sup> 48 <sup>55</sup> 48 <sup>56</sup> 48 <sup>57</sup> 48 <sup>58</sup> 48 <sup>59</sup> 48 <sup>60</sup> 48 <sup>61</sup> 48 <sup>62</sup> 48 <sup>63</sup> 48 <sup>64</sup> 48 <sup>65</sup> 48 <sup>66</sup> 48 <sup>67</sup> 48 <sup>68</sup> 48 <sup>69</sup> 48 <sup>70</sup> 48 <sup>71</sup> 48 <sup>72</sup> 48 <sup>73</sup> 48 <sup>74</sup> 48 <sup>75</sup> 48 <sup>76</sup> 48 <sup>77</sup> 48 <sup>78</sup> 48 <sup>79</sup> 48 <sup>80</sup> 48 <sup>81</sup> 48 <sup>82</sup> 48 <sup>83</sup> 48 <sup>84</sup> 48 <sup>85</sup> 48 <sup>86</sup> 48 <sup>87</sup> 48 <sup>88</sup> 48 <sup>89</sup> 48 <sup>90</sup> 48 <sup>91</sup> 48 <sup>92</sup> 48 <sup>93</sup> 48 <sup>94</sup> 48 <sup>95</sup> 48 <sup>96</sup> 48 <sup>97</sup> 48 <sup>98</sup> 48 <sup>99</sup> 48 <sup>100</sup> 48

I propose the following translation of the reconstructed text of Facsimile 2. I have tried to avoid giving too literal a translation, but have sought rather to convey the meaning of that original as I understand it. Whenever a question arose, my reasons for translating a given word or passage as I did are given in the footnotes. Also included for comparison are translations of the three hypocephali from the British Museum which show close relationship with the Joseph Smith Hypocephalus.

Edge: I am Djaby<sup>21</sup> in the House of the Benben in Heliopolis,<sup>22</sup> so exalted and glorious.<sup>23</sup> [I am] a copulating bull without equal.<sup>24</sup> [I am] that <sup>25</sup> "Mighty God" in the House of the Benben in Heliopolis... that Mighty God...

Left Middle: O God of the Sleeping Ones<sup>27</sup> from the time of the Creation,<sup>28</sup> O Mighty God, Lord of Heaven and Earth, the Netherworld and his Great Waters,<sup>29</sup> grant that the soul of the Osiris<sup>30</sup> Sheshonk,<sup>31</sup> may live.

Bottom: May this tomb never be desecrated,<sup>32</sup> and may this soul and its possessor never be desecrated in the Netherworld.

Upper Left: You shall be as that God, the Busirian.<sup>33</sup>

To the Left of the Standing Two-headed God: The name<sup>34</sup> of this Mighty God.

BRITISH MUSEUM HYPOCEPHALUS

Edge: O Djaby in the House of the Benben in Heliopolis, so high. A copulating bull... [may you cause fire to occur under] his head.

<sup>21</sup>Djaby. (*Wb*, 4:562,7) an epithet of Osiris, perhaps meaning the "provider." It can also be "box" like Hebrew *tebh* "ark" of Noah which is thought to be a borrowing from Egyptian. Cf. Francis Brown, S. R. Driver, and Charles Briggs, *Hebrew and English Lexicon of the Old Testament* (Oxford: Clarendon Press, 1968), p. 1061.

<sup>22</sup>Hwt-bnbn - the name of the sun sanctuary in Heliopolis. Cf. *Wb*, 1:459,10. See also Ricardo Caminos, "The Chronicle of Prince Osorkon," *Analecta Orientalia* 37 (Rome: Pontificia Institutum Biblicum, 1958), p. 127.

<sup>23</sup>These two adjectives may refer either to the House of Benben or to Djaby; the latter seems the more likely.

<sup>24</sup>From earliest times the Egyptians thought of the bull as being especially strong and fertile, and both gods and kings were associated with the bull (Budge, *Gods*, 1:24-27).

<sup>25</sup>Reading, *ntr pwy* '3. Other hypocephali have *ntr* '3 here.

<sup>26</sup>*Ntr* '3, "Mighty God," a term used to refer to Osiris and to the dead person thought of as Osiris (*Wb*, 2:361,2&7).

<sup>27</sup>*Sdr.w*, i.e., the Dead. Cf. *Wb*, 4:392,9).

<sup>28</sup>*Sb-tpy*, literally, "first time," i.e., the Creation. Cf. *Wb*, 3:438,1. *M* with the sense "from." Cf. *Wb*, 2:1,10.

<sup>29</sup>*M.w* '3, the primeval ocean from which the sun rose on the day of creation, and which surrounds the earth. Cf. Henri Frankfort, *Ancient Egyptian Religion* (New York: Harper Torchbooks, 1961).

<sup>30</sup>On the identification of the dead with Osiris, see Frankfort, *Religion*, p. 103ff. Osiris was, among other things, the god of the resurrection. Cf. Budge, *Gods*, 2:141.

<sup>31</sup>*Sng*, the name of several kings of Dyn. XXII. It is Lybian in origin.

<sup>32</sup>Emending to *nn sb.t.w h3.t nn*. Similar passages, but even more garbled are found in the British Museum hypocephali 8445c, 3445f, and 37909.

<sup>33</sup>*Dd.wy*, a nische of *Dd.w*, Busiris, a cult center of Osiris in the Delta, and thus used as an epithet of Osiris. Cf. *Wb*, 5:630,7.

<sup>34</sup>On the importance of a god's name, see footnote 15.



Historisches Museum  
Wien

Abg # Ä S 253 a 2

Bork - Courtney J.,  
NU Student

0917 No. 81<sup>8L</sup> Place

Scottsdale, Ar. 85251

Shard July 19, 1964



53 a 1

courtesy of

51st Place  
A2 85251

July 19, 1984



#29

Torino

16353

- |  |   |
|--|---|
| 1. Province and Municipality:                                | Torino  |
| 2. Place where located:                                      | Egyptian Museum-Hall II, BI                       |
| 3. Object:   | Disk: hypocephalus for Pe-tu-amon-nib nes-t-ta-ui |
| 4. Origin:   |   |
| 5. Date of excavation or finding:<br>(or otherwise acquired) | Drovetti Collection                               |
| 6. Dating:   | late period                                       |
| 7. Material and technique:                                   | bronze with engraved decorations                  |
| 8. Measurements:   | 18.5 diameters                                    |
| 9. State of Preservation:                                    | discrete; almost completely blackened             |
| 10. Legal Status:  | Property of the State                             |
| 11. Superintendency Egyptian Antiquity:                      |   |
| 12. Inventory Number:  | 16353   |
| 13. Inventory Number at Acquisition:                         | C. 2319   |

Description:

Hypocephalus disk with symbolic scenes and stories divided into three regions.

- 1) a god with two faces, to the right are two boats, the first with a temple sanctum between Iside and a virile figure, the second boat with a scarab between a baboon and a genius, to the left a boat with a hawk with wings spread.
- 2) two gods seated, with heads of rams over which are a disk and a cobra, to the right are two baboons.
- 3) Phallic genius with the body of a snake having arms and legs and offering the wd3t to Min who is seated on a throne on the back of which is a bird a cow between a god and four funerary genius, followed by a seated god.

Genius: an attendant godling or spirit of a person or place.



TORINO

LUOGO DI COLLOCAZIONE: Museo Egizio-Sala II, B I INV. 163

*Egyptian Museum, Sala II, B I*

OGGETTO: Disco: ipocefalo per Pe-tu-amon-nib nes-t-ta-u

*1st king hypoccephalus for Pe-tu-amon-nib nes-t-ta-u*

PROVENIENZA (rif. I.G.M.):

STATI DI SCAVO: Collezione Drovetti  
(o altra acquisizione)

INV. DI SCAVO: C.231

*Drovetti Collezione*

DATAZIONE: Epoca tarda

*late period*

DISTRIBUZIONE:

MATERIALE E TECNICA: bronzo con decorazione incisa

*bronze with engraved decorations*

MISURE: Diam. 18,5

*18.5 diameter*

STATO DI CONSERVAZIONE: discreto; quasi completamente annerito

*discrete; almost completely blackened*

CONDIZIONE ATTUALE DEL MATERIALE:

CONDIZIONE DEI REPERTI:

CONDIZIONE GIURIDICA: Proprietà dello Stato.

*Property of the State*

NOTIFICHE:



NEG. A 112

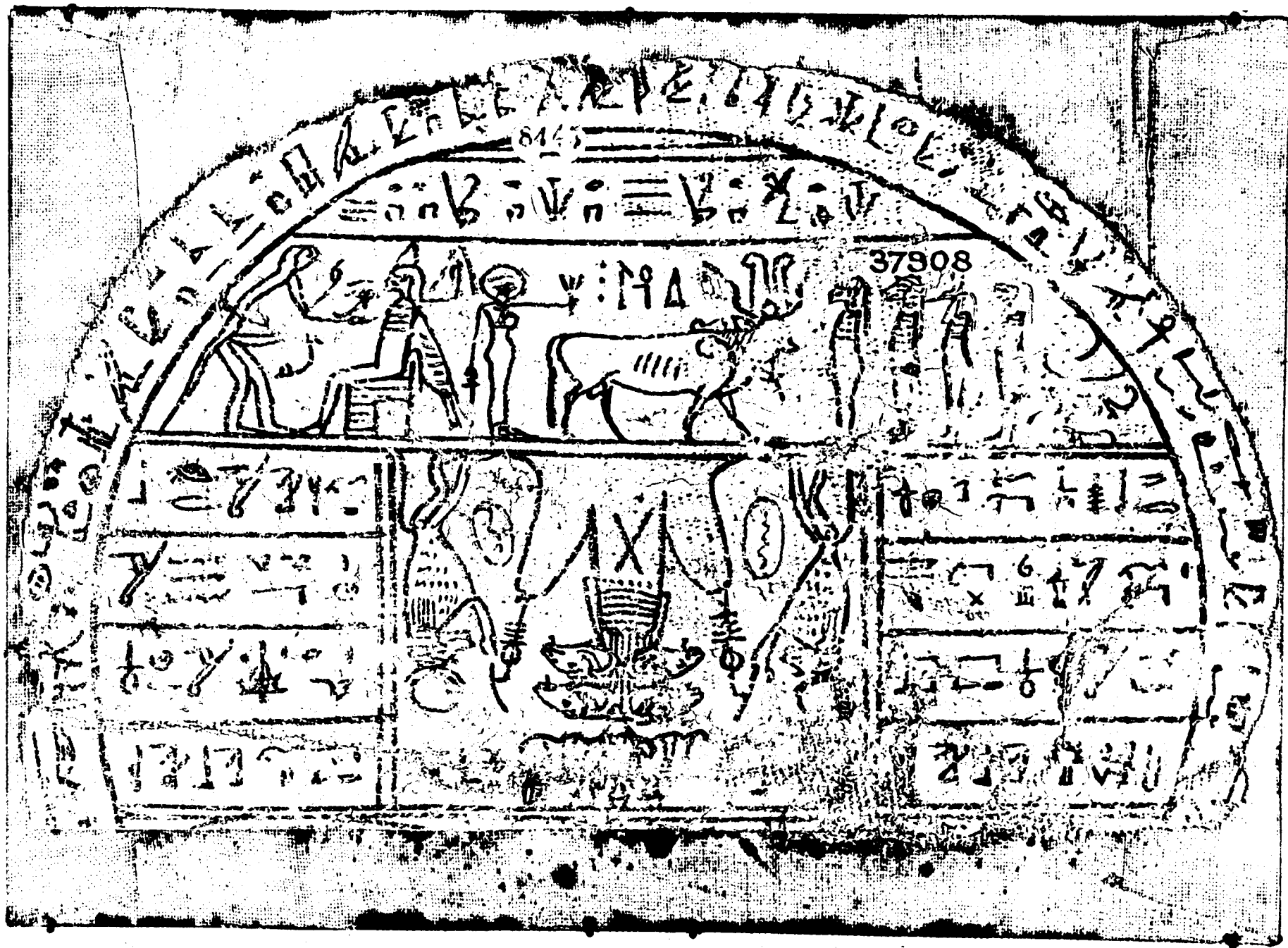
DESCRIZIONE:

Disco ipocéfalo con scene e leggende simboliche divise in tre registri.

1) dio a due facce; a destra due barche, la prima un naos fra Iside e una figura virile, la seconda con scarabeo fra cinocefalo e genio; a sinistra barca con sparpiero a ali spiegate.

2) due divinità accoccolate, con teste di ariete montate da disco e ureo; a destra due cinocefali

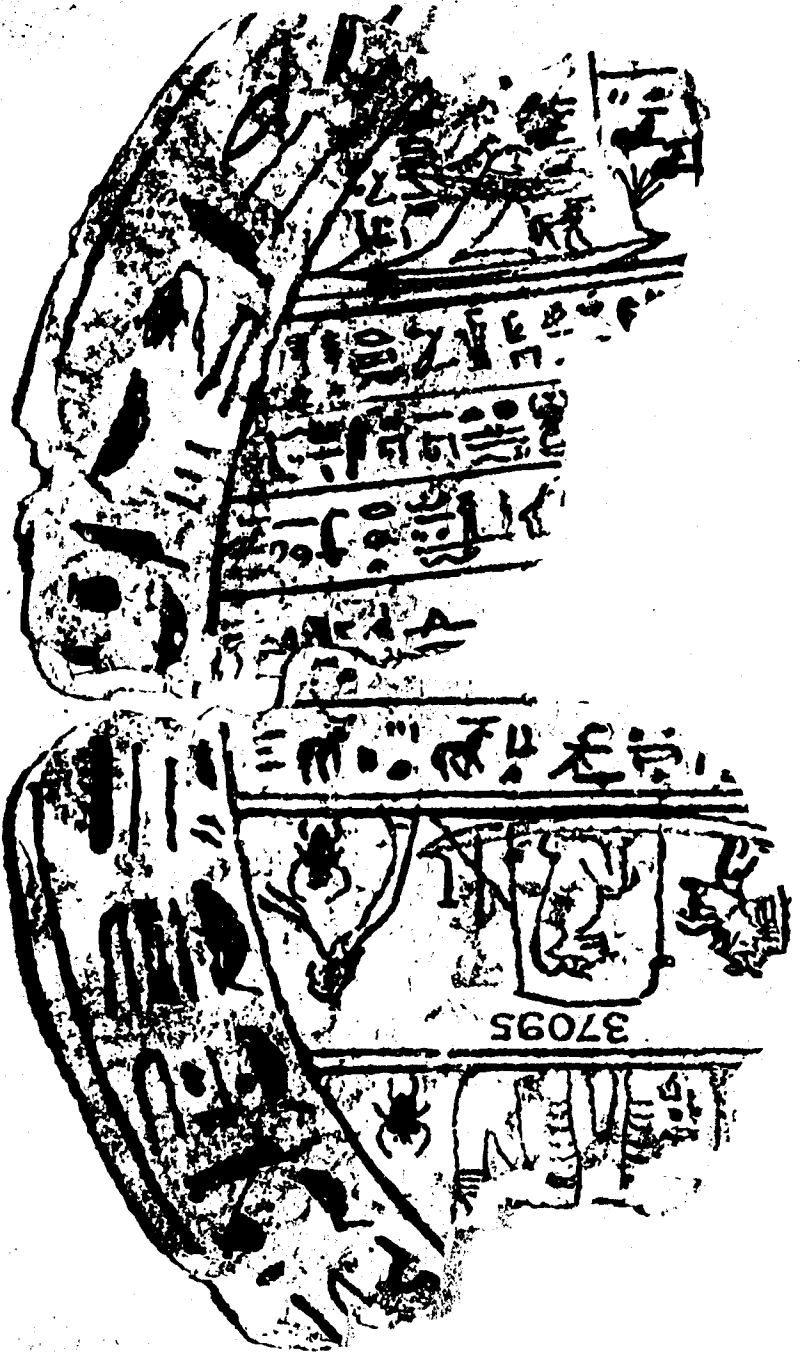
3) genio itifallico con corpo di serpente munito gambe e braccia che offre l'*wḏt* a Min sul trono a dorso di uccello, vacca fra una divinità e quattro geni funerari, naos seguito da divinità accoccolate



ELE 826 Bm



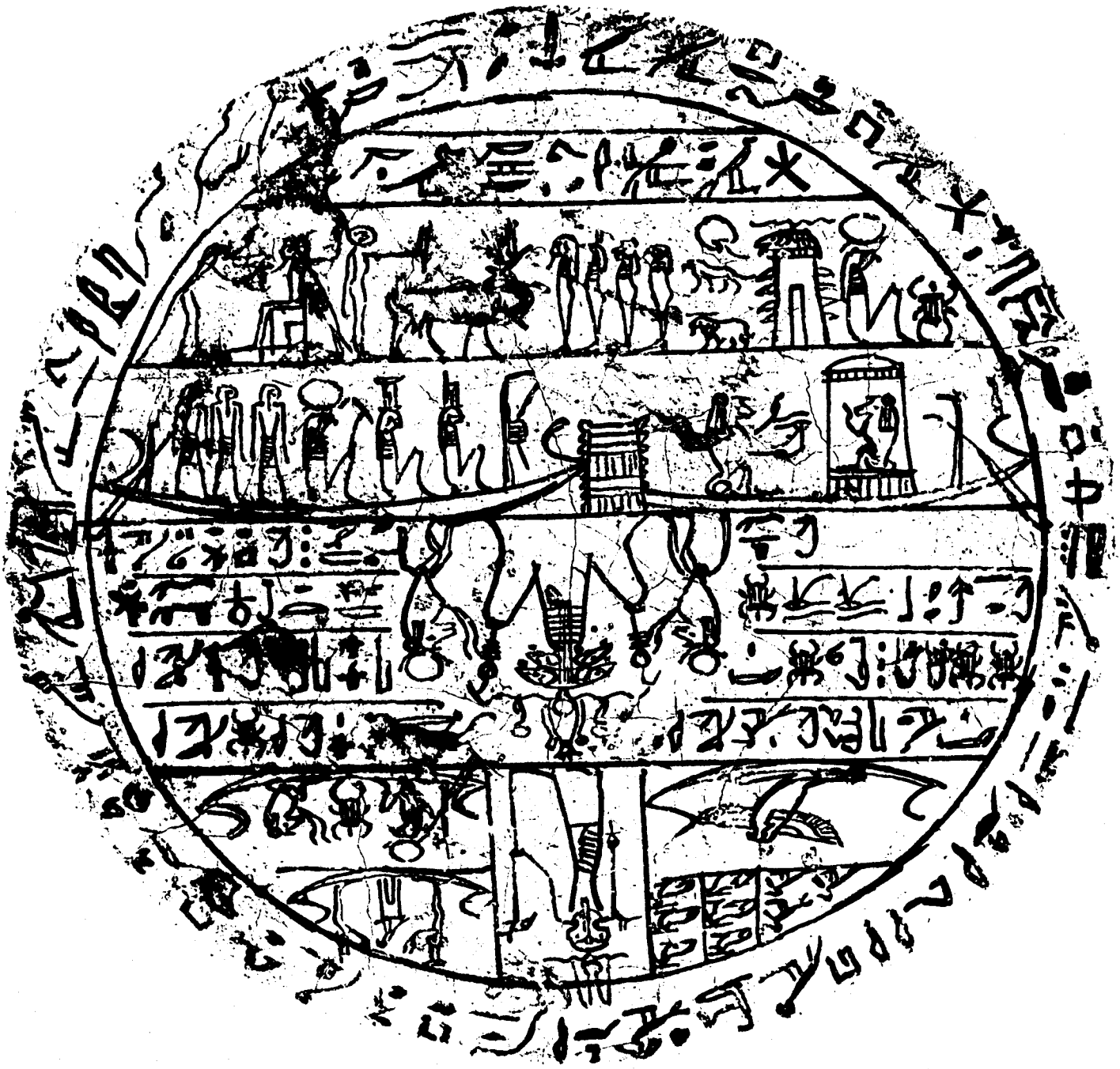
317



37095



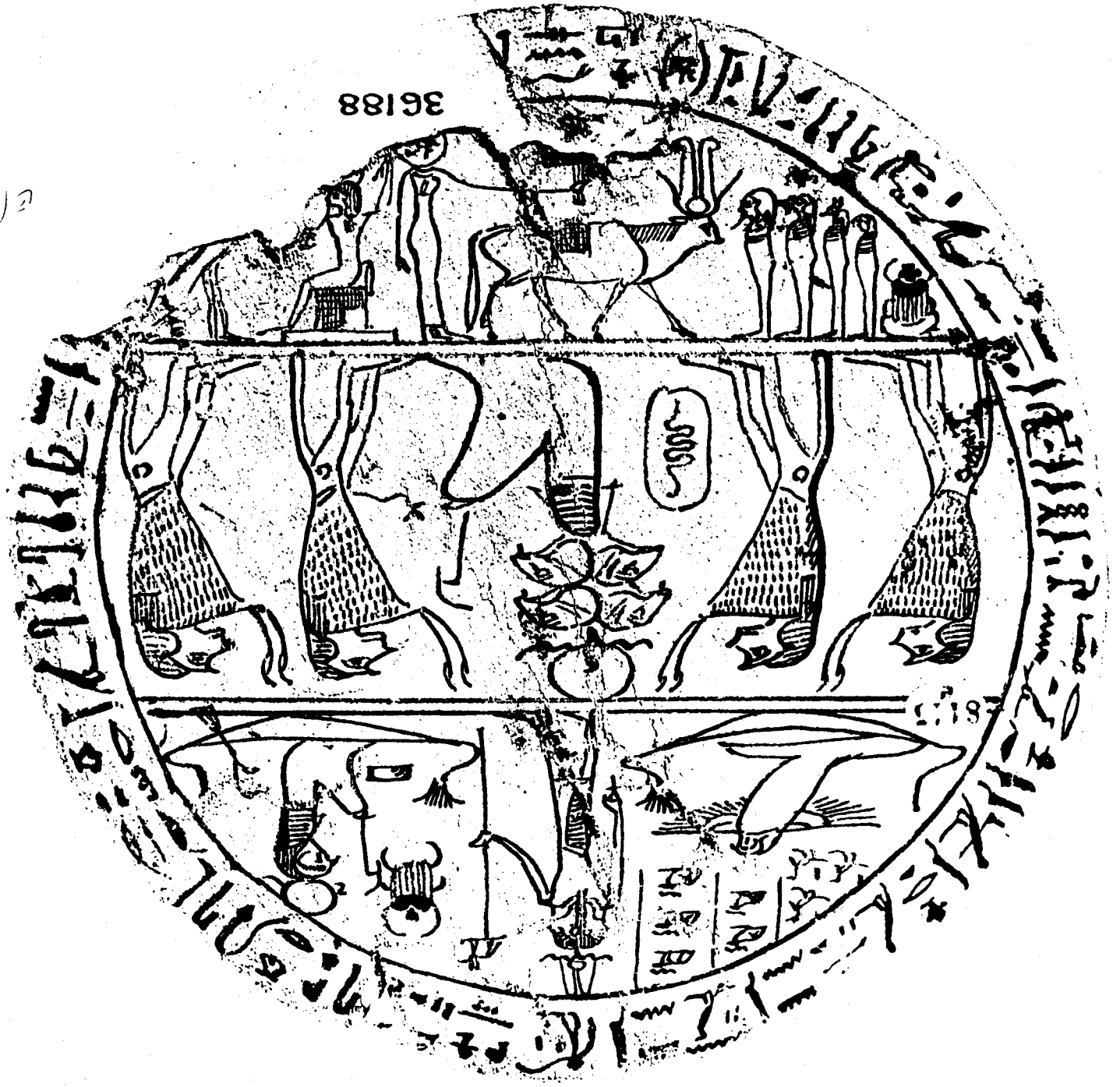
E/E 823 BM



E 827 Bm  
L 28 E/F

528 2/2

36188



36188



